



Année B, 4e dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur, aujourd'hui, alors que nous sommes de plus en plus près de la fête de Noël, nous voulons être dans les dispositions de Marie qui a accepté de répondre à ce que tu attendais d'elle. Rends-nous capables de saisir ta volonté et d'y être fidèles. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë ***Lisons des faits vécus***

- Odette et Ludovic hésitaient depuis longtemps à s'engager à investir de leur temps et de leurs énergies dans une cause qui concerne la justice sociale. En revenant du travail, Odette rencontre une amie qui lui demande : "Toi et ton mari, vous ne pourriez pas venir nous aider à travailler avec des personnes assistées sociales qui voudraient bien sortir de leur condition de pauvreté?" En revenant à la maison, Odette raconte le fait à Ludovic qui lui répond : "Je crois bien que tu as rencontré un ange du Seigneur. C'est peut-être dans ce service que Dieu nous appelle."
- Dans une certaine communauté chrétienne, un membre du conseil de pastorale demande à Mathilde de devenir animatrice d'un petit groupe de partage de foi. Elle en est surprise et dit : "Je ne suis pas certaine d'être capable d'assumer cette responsabilité. Comment puis-je faire? Je ne suis pas une spécialiste de la Bible, moi." La personne qui lui demande ce service lui répond : "Mais tu as des qualités personnelles qui font de toi une bonne animatrice et tu as une bonne expérience de vie chrétienne. Ne crois-tu pas que l'Esprit Saint peut être avec toi dans cette tâche?" Et Mathilde accepte de faire l'expérience d'animer un petit groupe de partage de foi.

Ê Parlons-nous de notre vie

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Que pensons-nous de Ludovic qui dit à son épouse : "Je crois bien que tu as rencontré un ange du Seigneur"? Que peut-il vouloir dire? Nous, nous est-il arrivé de rencontrer un ange du Seigneur?
- Ludovic et les personnes qui lui ressemblent semblent avoir une certaine facilité à reconnaître les appels de Dieu dans leur vie. Pour nous est-ce facile de reconnaître la volonté de Dieu dans notre vie? et de nous y conformer?
- Mathilde hésite à accepter la responsabilité qu'on lui demande d'assumer? Comprendons-nous son hésitation? Qu'est-ce qui la fait hésiter? Sa peur? Sa prudence? Sa sagesse? Quoi encore? Nous est-il arrivé de ressembler à Mathilde?
- Mathilde se laisse convaincre et accepte de relever le défi qu'on lui propose. Aurions-nous fait comme elle? Pourquoi? Aurait-elle pu refuser d'animer le petit groupe de partage de foi sans, pour autant, manquer de générosité?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ê Lisons Luc 1,26-38

Ê Dialoguons entre nous

- Y a-t-il quelque chose dans cette page d'évangile qui rejoigne ce dont nous avons parlé précédemment?
- Luc dit que Marie a été bouleversée par la salutation de l'ange Gabriel (verset 29). Pourquoi est-elle bouleversée? Nous arrive-t-il de l'être nous-mêmes quand nous prenons conscience que Dieu peut attendre quelque chose de nous?
- Marie n'accepte pas la mission qui va lui être confiée sans poser une question fort importante (verset 34). Elle ne dit pas oui tout de suite. Cela nous surprend-il? Considérons-nous que nous avons le droit de poser des questions et de réfléchir avant de répondre à un engagement qu'on nous propose de prendre? Comment nous laissons-nous rejoindre par cette question de Marie, dans notre vie d'aujourd'hui?
- Qu'est-ce qui motive Marie à accepter de devenir la mère de Jésus? Et nous, qu'est-ce qui nous motive à prendre des décisions importantes dans notre vie chrétienne?
- Pouvons-nous dire comme Marie : "Je suis la servante du Seigneur"? A quelle occasion le disons-nous dans notre vie actuelle?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle sera ma façon, cette semaine, de dire en toute vérité : "Je suis la servante du Seigneur"? Puis-je le dire dans ma vie personnelle? dans ma vie familiale? dans ma vie de membre d'une communauté chrétienne? dans ma vie de travail? dans ma vie de loisirs?
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous sommes attentifs à entendre les appels du Seigneur et à faire sa volonté? Que voulons-nous faire, comme groupe, pour que d'autres reconnaissent que Dieu vient nous sauver?

Prions ensemble

1. Dieu notre Père, pour que le monde reconnaisse la Bonne Nouvelle de Jésus qui veut lui apporter la paix, tu nous demandes de porter la paix en nous, dans notre famille, dans notre quartier, dans notre milieu de travail, dans l'Église et dans le monde.

R. Comme Marie, nous voulons te répondre : "Qu'il me soit fait selon ta parole."

2. Dieu notre Père, pour que le monde reconnaisse la Bonne Nouvelle de Jésus qui veut lui apporter la justice, tu nous demandes de poser des gestes pour que la justice règne dans notre famille, dans notre quartier, dans notre milieu de travail, dans l'Église et dans le monde.

R. Comme Marie, nous voulons te répondre : "Qu'il me soit fait selon ta parole."

3. Dieu notre Père, pour que le monde reconnaisse la Bonne Nouvelle de Jésus qui veut lui apporter le bonheur, tu nous demandes de travailler à notre bonheur personnel et à celui de notre famille, de notre quartier, de notre communauté chrétienne, de notre milieu de travail, du monde.

R. Comme Marie, nous voulons te répondre : "Qu'il me soit fait selon ta parole."

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 1,26-38

L'origine de Jésus

Les évangiles sont d'abord des témoignages de foi en Jésus ressuscité. La question s'est posée assez rapidement, semble-t-il, d'expliquer son origine humaine : comment le Fils de Dieu est-il entré dans le monde et dans l'histoire? Il est clair que la réponse à cette question ne peut être que de l'ordre de la foi. L'adhésion au Christ ressuscité conditionne l'interprétation de l'événement de la naissance de Jésus de Nazareth. Le récit de l'Annonciation n'est donc pas à lire comme un reportage en direct. Il s'agit de l'expression de foi d'un croyant essayant de transcrire en mots une expérience qui demeure de l'ordre du mystère.

L'arrière-plan du récit : l'Ancien Testament

Pour exprimer l'inexprimable l'auteur a recours à des modèles de l'Ancien Testament, d'abord les annonces de naissance, en particulier celle de Samson (Juges 13), puis la prophétie de Nathan, annonçant à David l'avenir de sa dynastie (2 Samuel 7). Ces textes ont fourni à Luc les images et le vocabulaire pour exprimer l'expérience de Marie accueillant la nouvelle de la naissance de Jésus.

Lorsque Dieu envoie un messager (ange ou prophète) pour annoncer une naissance prochaine, cela signifie que l'enfant à naître aura un destin particulier, une mission à accomplir dans la réalisation du plan du salut. En utilisant le modèle littéraire fourni par les annonces de l'Ancien Testament, Luc nous dit déjà quelque chose au sujet de Jésus : sa naissance est une étape décisive de l'histoire du salut; cet enfant est l'envoyé de Dieu pour réaliser le salut promis. C'est pourquoi on l'appellera Jésus c'est-à-dire *le Seigneur sauve*.

Le texte de la prophétie de Nathan (2 Samuel 7) annonce au roi David qu'il ne manquera jamais d'un descendant pour régner après lui sur le peuple d'Israël. Or, en 587 avant le Christ, la ville de Jérusalem est prise par les Babyloniens qui amènent en captivité le roi et une partie importante de la population. Désormais, il n'y a plus de descendant de David pour régner à Jérusalem. Il semble que Dieu n'a pas été capable de tenir sa promesse.

Luc reprend les éléments de cette promesse pour les attribuer à Jésus. L'enfant qui va naître sera celui par qui se réalisera enfin la parole adressée jadis à David, non seulement pendant la durée de sa vie, mais pour toujours : *il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles des siècles et son règne n'aura pas de fin* (v.33).

Jésus le fils de Dieu

Un des traits importants de la monarchie dans l'Ancien Testament est que le roi est considéré comme *fils de Dieu* (voir 2 Samuel 7,14; Psaumes 2,7; 89,27-28). Il s'agit, bien sûr, d'une filiation symbolique : le roi est adopté par Dieu pour être son représentant auprès du peuple et le représentant du peuple auprès de lui. Cette image a servi de modèle pour comprendre un peu mieux la relation absolument unique de Jésus avec Dieu. Ce qui était représenté sous forme de figure dans l'Ancien Testament devient réalité dans le Nouveau : Jésus est pleinement Fils de Dieu, étant engendré par l'Esprit de Dieu lui-même (v.35).

"L'annonce faite à Marie"

Tout cela, Luc aurait sans doute pu le dire dans un discours. Mais il l'a raconté sous forme de récit, en mettant en scène Marie. C'est elle qui reçoit la première annonce de la Bonne Nouvelle, c'est pourquoi elle doit se réjouir (v.28). Le projet de salut de Dieu est arrivé à son terme, mais il ne le réalisera pas sans elle. Pour que Dieu puisse prendre chair dans le cours de l'histoire humaine, il faut que Marie dise oui, qu'elle accepte de remplir une mission absolument unique dans l'histoire, celle de devenir la mère du Fils de Dieu.

Telle est l'origine de Jésus : il est né de la rencontre de la volonté de Dieu et de celle de Marie. Volonté de Dieu de sauver toute l'humanité et volonté de Marie qui accepte d'être, en toute simplicité, *la servante du Seigneur* (v.38).